

Vague de froid : les oiseaux aussi.

Il neige abondamment et on prévoit une intensification du froid jusque la fin de la semaine. Le plan « Grand Froid » est d'ailleurs déclenché dans nos départements. Ces conditions affectent les oiseaux aussi. La neige, les sols durcis et le gel des plans d'eau les privent de nourriture. De nombreux oiseaux seront forcés de quitter les pays situés plus au nord comme les Pays-Bas et nos deux départements doivent alors leur servir de zone de refuge ou de zone de transit.

Ce week-end, de nombreux ornithologues ont participé au recensement international annuel des oiseaux d'eau. Ils ont déjà pu constater des mouvements alors que le froid et la neige n'en étaient qu'à leurs débuts. Des espèces comme les Vanneaux huppés disparaissent déjà. Des rassemblements anormalement élevés de canards ont été constatés sur des plans d'eau jusqu'alors inoccupés et leurs effectifs ne font qu'augmenter ; ainsi ce lundi sur l'un de ces plans d'eau les effectifs de Fuligule morillon ont doublé depuis la veille.

Tout laisse penser que les jours qui viennent verront un afflux considérable d'oiseaux compte tenu des prévisions météorologiques. Cette situation rappellera sans doute celle de décembre 2010 quand la neige avait entraîné l'arrivée de milliers d'oies et de Canards siffleurs. Ou celle de février dernier où le gel nous avait valu l'arrivée d'un nombre exceptionnel de Harles bièvres par exemple. De magnifiques spectacles mais des oiseaux en détresse qui ne sont pas toujours bien accueillis. et qui subissent des dérangements exagérés. Les dérangements très coûteux en énergie font empirer l'état physiologique déjà précaire des oiseaux affamés. Après quelques jours de disette, les chances de survie deviennent critiques et les oiseaux affaiblis deviennent une cible facile pour les chasseurs. Les trous maintenus libres de glace devant les huttes constituent des pièges mortels dans lesquels les oiseaux tombent en voulant chercher leur nourriture devenue inaccessible dans les étangs gelés et leur concentration les rend particulièrement vulnérables. Il a fallu de plus déplorer des tirs d'espèces protégées ou dans des conditions illégales.

Certes en février 2012, la chasse était déjà fermée. Mais en décembre 2010, ce fut un carnage et des milliers d'oiseaux ont été tirés en raison d'une décision préfectorale beaucoup trop tardive de fermeture de la chasse.

La France occupe en Europe une position privilégiée pour l'avifaune migratrice. Situé sur l'ouest de l'Europe, notre pays constitue une zone de repli importante pour les populations d'oiseaux d'eau du nord et de l'est de l'Europe et les départements du nord et du Pas-de-Calais sont aux premières loges. Ce rôle d'accueil est primordial pour le maintien des populations dans un état de conservation suffisante. Notre pays se doit de protéger cette faune qui ne lui appartient pas. C'est pourquoi le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord – Pas-de-Calais demande dès aujourd'hui une suspension de la chasse au gibier d'eau, aux limicoles terrestres et aux turdidés.